L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 15 OCTOBRE 1879. 53me Année

DUFOUR & LIBERT, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI, 15 OCTOBRE 1879

Hon. L. A. WILTZ

POUR

GOUVERNEUR.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par D. E. Murphy & Son, sur la levée, face à la rue Feydras, farine, blé, etc.

Par S. Guinault, à l'ancien débarcadère du ferry du 3me district, le contenu du marchand de fruits, etc.

Farine de blé, Avoine, etc. — Voir l'avis d'encan de D. E. Murphy & Son.

Les élections d'automne.

Les élections qui ont lieu à l'automne de l'année qui précède celle de l'élection présidentielle, excitent toujours au vif intérêt parce qu'on y cherche généralement des indications sur les chances probables du scrutin pour la présidence. Cette année, l'intérêt se concentrera principalement sur les résultats de la lutte dans l'Ohio et l'Etat de New York. Si, en effet, l'un des deux grands partis nationaux l'emportait à la fois dans ces deux Etats, ce double succès préjugerait en quelque sorte une victoire pour ce parti dans l'élection présidentielle.

Voici la liste des diverses élections d'Etat qui auront lieu d'ici à la fin de 1879.

Hier, 14 octobre, l'Ohio a élu ses fonctionnaires d'Etat et l'Iowa ses fonctionnaires d'Etat, sa législature et un membre du Congrès pour remplir une vacance.

Les élections suivantes auront lieu le 4 novembre :

Maryland, Massachusetts, New-York et Wisconsin : fonctionnaires d'Etat et législature.

Mississipi et New-Jersey : législature.

Pennsylvanie : Trésorier d'Etat et législature.

Enfin, le 2 décembre, la Louisiane sera appelée à voter sur sa nouvelle Constitution et à élire son gouvernement et sa législature d'Etat.

Nos dépêches télégraphiques contiendront les premières nouvelles de l'élection qui a eu lieu hier. L'Iowa ayant toujours été un état républicain et paraissant devoir l'être sans rémission jusqu'au jugement dernier, on tant qu'il y aura un parti républicain—ce qui sera beaucoup moins long, il faut l'espérer—il n'y a à s'occuper de cette élection que pour savoir si la majorité républicaine a augmenté ou a diminué.

C'est une toute autre affaire dans l'Ohio, où la campagne a été conduite avec une grande ardeur et où les deux partis ont fait donner leurs champions les plus éloquents ou les plus influents.

Mais, depuis plusieurs années, la création de deux nouveaux partis, en enlevant des électeurs aux républicains comme aux démocrates, a rendu les résultats de la lutte tellement incertains, qu'il faut presque toujours attendre les derniers rapports pour savoir qui l'emporte, ou comment les succès se répartissent, car la victoire est fréquemment partagée.

Ainsi, la dernière élection de l'Ohio, qui a eu lieu en 1878, a donné les chiffres suivants pour le gouverneur : Barnes républicain 274,120, Paige démocrate 270,966, Roy national 38,332, Robinson prohibitioniste 5682. Quatre mille voix de pluralité sur un vote total de 588,928, c'était là un piètre succès pour les républicains et ce succès était plus que contrebalancé par la composition de la législature qui donnait pour les deux chambres 93 démocrates, 48 républicains et 3 nationaux.

Dans l'élection d'hier, les démocrates opposaient le général Ewing comme candidat à la place de gouverneur, à M. Foster, le champion des républicains. Ces derniers ont mis en jeu tous leurs moyens et ont fait intervenir le président Hayes, le ministre Sherman, puis Chandler, Blaine et autres grands chefs du parti, afin d'assurer le succès de Foster. Les démocrates, de leur côté, espéraient qu'une partie des électeurs qui ont voté en 1878 pour le candidat national ou des greenbacks, se rallieraient à Ewing et que celui-ci l'emporterait sur son concurrent. Mais sans négliger rien de ce qui pouvait assurer le triomphe de leur principal champion, ils se sont attachés principalement à assurer le succès de leurs candidats à la législature dans les districts douteux, afin de pouvoir faire élire un démocrate comme successeur de Thurman au Sénat des Etats-Unis.

Il se passera peut-être trois ou quatre jours avant que nous connaissions le résultat définitif. Aussi engageons-nous nos lecteurs à n'accueillir qu'avec réserve les opinions exprimées dans les dépêches télégraphiques, surtout si elles sont favorables aux républicains, car les agents dans ces parages ont témoigné des prédilections qui n'ont pas été toujours vérifiées par l'événement. Une victoire partielle des républicains ne préjugerait rien, tandis qu'une victoire complète des démocrates serait significative.

IMPORTATIONS.—M. P. E. Brulatour, rue Royale Nos. 116, 118 et 120, vient de recevoir une consignation de vins, de liqueurs et d'articles alimentaires, qui mérite de fixer l'attention des consommateurs. Les vins rouges portent la marque de Raimond Michel ; le cognac remonte à 1868. A cela nous ajouterons de l'Absinthe, du Kirsh, du Genièvre de Hollande et de la Pale-Ale de Wm. Younger & Cie ; aussi de l'huile d'olive et quantité d'articles alimentaires très recherchés, tels qu'olives farcies, anchois, sardines, moutarde impériale, le tout venu par la navire "Superbe" de Bordeaux.—Voyez l'annonce.

Si vous voulez [illegible] abonnés-vous à [illegible] n'arrêtez pas [illegible] vous [illegible] vos [illegible] N'oubliez pas [illegible] vous trouverez [illegible] de Chickering, [illegible] Weis, de Pleyel, etc., [illegible] d'occasion. On donne aussi [illegible] Les prix sont bas et les conditions de paiement faciles et libérales.

BILLET GAGNANT. — M. Jacques Dambrière, rue d'Orléans No 207, certifie qu'ayant acheté pour 25 cents, au bureau d'Emile Rouyer, rue d'Orléans No 215, un quart du billet de combinaison Nos 8, 40, 53 qui a gagné le premier gros lot de six mille piastres au tirage de samedi, 11 octobre 1879 de la Loterie de la Louisiane, le montant lui a été payé immédiatement sur présentation du billet au bureau de la Compagnie.

Les acheteurs de la compagnie se donnent tous rendez-vous à l'ETOILE ROUGE.

LA SANTÉ DU CZAR. — Londres, 30 septembre.—Le *Daily Telegraph* publie une dépêche de St-Pétersbourg ainsi conçue :

"La santé [illegible] plus brillante qu'on [illegible] à son grande fatigue mentale.

"Son état devient chaque jour, plus [illegible]."

MEETING DÉMOCRATIQUE DU SEPTIÈME WARD.—Il y a eu hier soir à la salle Jacob rue des Remparts, un meeting nombreux et enthousiaste des démocrates du septième ward. A sept heures et demie, l'assemblée a été appelée à l'ordre par M. A. D. Saucier. Sur motion, le bureau nécessaire fut du club central a été déclaré officiellement installé. Au nom d'un comité composé de MM. Albert Voorhies, A. Sambola, J. A. Letten, Henri Chiapella et A. J. Lewis, ce dernier a donné lecture des résolutions suivantes qui ont été adoptées aux acclamations de l'assemblée :

Résolu que nous ratifions les nominations faites par la Convention démocrate tenue à Baton Rouge le 6 octobre 1879.

Résolu que nous applaudissons à la conduite harmonieuse et intelligente de la Convention, qui a présenté au peuple de cet Etat des candidats dignes à tous les égards de ses suffrages.

Résolu que nous adoptons le programme de la Convention et que nous nous engageons à donner un parti démocrate notre appui ferme et uni.

Résolu que nous exprimons notre appréciation du compliment fait à la ville de la Nlle-Orléans par nos concitoyens des campagnes, en nous cédant le choix du candidat pour gouverneur, et de leur témoignage flatteur envers notre candidat distingué.

Résolu que nous reconnaissons dans l'hon. Louis A. Wiltz un serviteur fidèle et éprouvé du peuple et un homme d'Etat à vues larges, dont l'administration comme gouverneur sera une ère de paix et de bon gouvernement qui conduira à la restauration de la prospérité dans notre bien aimée Louisiane.

Résolu qu'en se retirant de la place de gouverneur, le général Francis T. Nicholls emporte avec lui les vœux les plus sincères, l'estime et la reconnaissance du peuple de cet Etat.

Résolu que nous reconnaissons dans le général Fred. N. Ogden un citoyen distingué et instruit et un patriote et que nous espérons que le jour n'est pas loin où nous aurons l'occasion de lui prouver notre reconnaissance pour son dévouement désintéressé au bien public.

Plusieurs discours ont été ensuite prononcés. Le gouverneur John McEnery, l'élu du peuple en 1872, a retracé dans un bien beau langage chaudement colorée et humoristique, les luttes du peuple louisianais contre l'oppression et le despotisme et il a félicité ses auditeurs de ce qu'ils avaient enfin retrouvé le self-gouvernment, avec la perspective d'avoir un gouvernement économe dont Louis A. Wiltz serait le chef. Le gouverneur a été très applaudi.

Sur demande, l'honorable Randall L. Gibson, le représentant aussi distingué que aimé du premier district de la Louisiane au Congrès, a pris ensuite la parole. Nous regrettons de ne pouvoir donner qu'une faible idée de son allocution éloquente, prononcée dans un style élégant et chatié qui n'excluait ni le sentiment ni la chaleur. Après avoir rappelé le but qui avait réuni les citoyens, anciens et jeunes du septième ward, et exposé les résultats accomplis par une lutte longue et persévérante, il a adressé de sages conseils à ses auditeurs, les engageant à ne jamais perdre de vue l'achèvement de l'œuvre si bien commencée.

Il a retracé à grands traits la lutte contre le radicalisme, l'élection de McEnery, le dévouement et la constance de celui-ci, l'héroïque révolution du 14 septembre accomplie par le général Ogden et sa bande de patriotes, la crise qui a précédé l'installation du gouverneur Nicholls, à la sagacité, à la modération et à la fermeté duquel le succès final a été dû. En passant, il a rappelé en termes modestes le rôle que lui-même avait dû jouer dans cette crise, comme représentant de la Louisiane à Washington, en éclairant le président Grant sur la détermination bien arrêtée du peuple de la Louisiane de ne pas se laisser enlever sans combattre le gouvernement de son choix.

Comparant l'ancienne situation avec la nouvelle, le général Gibson a exposé ce qu'ont fait les démocrates au Congrès. Ils ont aboli le serment blindé pour le juri des Etats-Unis, ont interdit l'emploi de l'armée et l'intervention des marshalls dans les élections ; enfin ils ont rendu au peuple du Sud le droit de self-gouvernement. Après avoir expliqué la difficulté de faire passer des bills au Congrès, l'orateur a fait ressortir l'importance des résultats obtenus, qu'il a réussi à obtenir, le passage d'un bill pour l'amélioration du Mississipi, la nomination d'une commission pour conclure avec le Mexique un traité de réciprocité qui aura des avantages incalculables pour la Nouvelle-Orléans.

Dans sa conclusion le général Gibson est revenu à l'objet du meeting, il a complimenté la démocratie louisianaise sur ses choix, notamment sur le choix du candidat distingué pour la place de gouverneur, et il a recommandé à ses auditeurs de nommer à la législature les citoyens les meilleurs et les plus capables. Sa péroraison chaleureuse a été couverte d'applaudissements et d'unanimes remerciements ont été immédiatement votés au représentant du premier district. Après une courte harangue, très sensée, du colonel Lingham, le meeting s'est ajourné.

VINS ET DIVERS. —MM. Paul Gelpi & Bro. ont reçu par les navires Superbe, de Bordeaux, et Louisiana, de Gênes, et ont à vendre en entrepôt ou avec droits payés, des vins blancs, du vinaigre, du vermouth, de l'huile d'olive Plagniol et Puget, et mainte articles alimentaires, olives et capres, saucissons de Bologne, champignons, diverses pâtes sucrées, chocolat Ménier, le tout de première qualité. Voyez l'annonce.

Faites vos bills de chaussures à l'ETOILE ROUGE.

OPINIONS SUR LA FRANCE.—Nous lisons dans le *Standard* de Londres :

"Le grand avantage de la préparation militaire très complète de la France consiste en ce que le pays place en elle une très grande confiance pour le maintien de la paix. En supposant, ce qui, à la rigueur, est possible, que les dissentiments s'accentuent entre la Russie et l'Allemagne, si la France était faible et désarmée, le chancelier allemand aurait quelque peine à résister à la tentation d'exterminer une fois de plus sur ce grand volain de l'Est sa politique de *fer et de sang*.

"Mais le sentiment que la France est prête, la certitude que au nombreuse armée peut maintenant être mobilisée aussi vite que l'armée allemande, aurait certainement pour effet d'obliger M. de Bismark à se tenir tranquille."

Le *Golos* publie un article du 1er octobre où il est dit :

"Nous comprenons fort bien que les journaux français n'aient pas répondu aux avances de la presse russe, afin de ne pas engager et de ne pas compromettre la situation de la France....

"Les amis, comme les ennemis de la France feront bien de ne plus compter, désormais, sur la prétendue légèreté de l'esprit français, car cette fameuse légèreté—qui était presque passée en proverbe—n'a pas empêché les français de se relever d'épouvantables désastres, et d'établir un Etat riche et puissant, qui peut, aujourd'hui, exercer une immense influence sur les destinées du monde."

—Le château des Crêtes présente une grande animation ; il est devenu le rendez-vous de bien des hommes politiques du jour.

M. Challemel-Lacour, ambassadeur de France, à Berne, y est arrivé, vendredi, sur l'invitation de M. Gambetta, qui, avec ses amis, même à Clarence une existence des plus simples. Quand le temps est beau, on fait des excursions dans les ravissants environs illustrés par Jean-Jacques Rousseau, Milton, et Byron. On déjeune en plein air, on joue aux boules, et, surtout, on causa.

LA FALSIFICATION DES HUILES D'OLIVE. —M. le ministre Tirard vient d'adresser à l'Académie des sciences une lettre dans laquelle il signale à cette assemblée la falsification qui consiste à mélanger, dans le Midi, des huiles de graines diverses aux huiles d'olives.

Cette falsification prend, depuis quelque temps, de telles proportions, que le ministre est venu prier l'Académie d'examiner et de faire connaître les moyens pratiques qui lui paraîtraient pouvoir être utilement adoptés pour la constater.

Une paire de BLACK GROOMS dure deux fois le cuir ordinaire. En vente à l'ETOILE ROUGE.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Le succès de Fatinitza se soutient avec la troupe de Mahn qui a tout à fait gagné l'estime du public. On remarque tout d'abord que cet opéra manquait de musique ; mais évidemment c'était parce que la partition avait été mal rendue. Aujourd'hui, on l'apprécie beaucoup mieux et les dilettanti la trouvent charmante. Ils commencent à en fredonner les airs et les ritournelles. Un moment dans l'opinion bienveillante, ils semblent disposés à revenir à l'Académie pour achever de saisir les beautés musicales de cet opéra burlesque allemand qui a fait les délices du public de New-York, et qui fait en ce moment celui du nôtre. Nous nous en réjouissons pour M. Bidwell dont les efforts pour nous plaire méritent certainement toute notre sympathie et notre reconnaissance.

MORT DU DOCTEUR PEUGNET, DE NEW-YORK. — Nous lisons dans le *Messager Franco-Américain* :

Un accident des plus déplorables vient de frapper une famille française bien connue à New-York.

Le docteur Peugnet, qui exerce depuis plusieurs années à Fordham, était allé voir avant-hier un de ses clients à Mount Vernon. En revenant, il prit à pied la ligne du chemin de fer dans la direction de la station. Comme il ne se garait pas d'un train qui venait derrière lui, le malheureux docteur, pris des coups de sifflet.

A ce moment, le danger fit sans doute perdre la présence d'esprit au docteur, et en voulant se retirer il se mit précisément sur la voie du train qui arrivait à toute vapeur.

Renversé par la locomotive, M. Peugnet a eu les jambes coupées au-dessous des genoux.

Sur sa demande il a été transporté chez le docteur Campbell's, dans la Sixième Avenue, où il a reçu les soins que nécessitait sa position. On a peu d'espoir de le sauver.

P. S.—De nouveaux et tristes détails nous parviennent au sujet de l'accident arrivé au docteur Peugnet.

Malgré les soins empressés dont il a été l'objet, M. Peugnet est mort hier matin des suites de ses blessures.

Le *Courrier des Etats-Unis* dit au sujet de ce triste accident :

Il a succombé entouré de sa femme, de son fils et de son frère. Près de lui aussi était, et est resté jusqu'au dernier moment, M. G. Reynaud, de la maison Canada, Crooks et Reynaud, que rapprochait de ce lit de douleur une étrange et terrible coïncidence. On se rappelle qu'il y a trois ans environ M. Reynaud a été victime d'un accident presque semblable, et presque au même endroit. C'était, non à la station de West Mount Vernon, sur le chemin de fer de Harlem, mais à celle de Mount Vernon, sur le chemin de fer de New Haven. Ces deux stations sont distantes d'environ un demi mille l'une de l'autre, de l'Est à l'Ouest. M. Reynaud fut aussi renversé par un train qui lui broya une jambe, et ce fut le docteur Peugnet qui lui fit l'amputation des deux jambes. M. Reynaud fut sauvé, et il a survécu pour voir mourir de la mort à laquelle il avait échappé l'ami qui l'y avait arraché.

LE SOUTIEN DE LA CHEVILLE, pour enfants, est un article indispensable à la sécurité de la marche. 70 sous la paire, à l'ETOILE ROUGE.

GRANDE ASSEMBLÉE
—DE—
RATIFICATION.

Les Démocrates de la Nouvelle-Orléans et tous ceux qui sont en faveur des nominations faites à Baton Rouge, sont invités à se réunir sur la PLACE LAFAYETTE, le

SAMEDI SOIR, 18 OCT.,

afin de ratifier l'action de la Convention Démocratique d'Etat et d'endosser les nominations.

Les messieurs composant le ticket d'Etat et un grand nombre d'orateurs distingués harangueront le meeting.

Qu'il y ait sortie monstre.

15 oct au 18.

Mass-Meeting
—DES—
DISTRICTS SUPÉRIEURS.

Il y aura un Mass-Meeting des Citoyens des

Quatrième et Sixième Districts,

Vendredi soir, 17 Oct. 1879,

AU COIN DES RUES

Washington et St Charles.

Les candidats choisis par le Parti Démocrate et d'autres orateurs distingués haranguent le Meeting.

Sortez en masse et acclamons les porte-drapeaux.

15 oct—au 17

MASS MEETINGS
—DU—
Parti Démocrate-Conservateur.

Bureau de Comité Central Démocrate du Parti [illegible]

Des mass meetings du parti Démocrate-Conservateur seront harangués par Gov. L. A. Wiltz, Hons. Samuel D. McEnery, J. C. Egan, Allen Jumel, E. H. Fay, W. A. Strong, R. A. Burke, H. M. Ogden, R. John Ellis, Albert Voorhies, J. B. Eustis, B. F. Jones, R. M. Ogden, John McEnery, Pas-Cudjoy, R. O. Richardson, J. C. Monsure, T. B. Lyons, R. C. Wickliffe, S. Herron, A. Roman, P. F. Pecot, W. V. Fenner, Wm. M. Levy, Wm. H. Sayk, Gén. Randall Gibson, Géo. J. Floyd King.

Les assemblées auront lieu comme suit :

Le Samedi, 18 Octobre—Sur la Place Lafayette, Nlle-Orléans.

Le Lundi, 20 Octobre—Convent P. O.

Le Mardi, 21 Octobre—Baton Rouge.

Le Mercredi, 22 Octobre—Clinton.

Le Jeudi, 23 Octobre—Bayou Sara.

Le Vendredi, 24 Octobre—Nouveau Chemin, Pointe-Coupée.

Le Lundi, 27 Octobre—Plaquemine.

Le Mardi, 28 Octobre—St Joseph.

Le Jeudi, 30 Octobre—Les Ruelettes.

Le Vendredi, 31 Octobre—Delta.

Le Samedi, 1er Novembre—Monroe.

Le Lundi, 3 Novembre—Bastrop.

Le Mercredi, 5 Novembre—Rodessville.

Le Jeudi, 6 Novembre—Vienna.

Le Vendredi, 7 Novembre—Arcadie.

Le Samedi, 8 Novembre—Homer.

Le Lundi, 10 Novembre—Minden.

Le Mardi, 11 Novembre—Bellevue.

Le Mercredi, 12 Novembre—Shreveport.

Le Vendredi, 14 Novembre—Mansfield.

Le Samedi, 15 Novembre—Pleasant Hill.

Le Lundi, 17 Novembre—Natchitoches.

Le Mardi, 18 Novembre—Montgomery.

Le Jeudi, 20 Novembre—Alexandria.

Le Samedi, 22 novembre—Marksville.

Le Lundi, 24 novembre—Opelousas.

Le Mardi, 25 novembre—Vermillionville.

Le Mercredi, 26 novembre—Lafayette.

Le Jeudi, 27 novembre—Abbeville.

Le Mercredi, 27 novembre—Franklin.

Le Vendredi, 28 novembre—Houma.

Le Samedi, 29 novembre—Thibodaux.

Le Lundi, 1 décembre—Donaldsonville.

Le Mardi, 2 novembre—Colaglin.

Le Jeudi, 6 novembre—Hagansburg.

Le Samedi, 8 novembre—Winnsboro.

Le Lundi, 10 novembre—Rayville.

Le Mardi, 11 novembre—Delhi.

Le Lundi, 17 novembre—Pilgrim.

Le Vendredi, 14 novembre—Tallulah.

Le Lundi, 17 novembre—Waterproof.

Le Mercredi, 19 novembre—Milneburg, ou Cross de St-Charles.

Le Vendredi, 21 novembre—Vieille Maison de Chase de St-Bernard.

Le Samedi, 22 novembre—Chalmette.

Le Lundi, 24 novembre—Carrollton Hockey.

Le Jeudi, 20 novembre—Carrollton.

Le Samedi, 22 novembre—Gretna.

Le Lundi, 24 novembre—Lafitte.

Le Mardi, 25 novembre—Gouverneur.

Le Jeudi, 27 novembre—Fort Vincent.

ALBERT VOORHIES, Président du comité exécutif du parti démocrate conservateur de la Nouvelle-Orléans.

Et 32 Vice-Présidents, Secrétaires. 15 oct—3t

Une paire de BLACK GROOMS dure deux fois le cuir ordinaire. En vente à l'ETOILE ROUGE.

Cocktails servies de Gamache :

[illegible] de pic[illegible] [illegible] [illegible] [